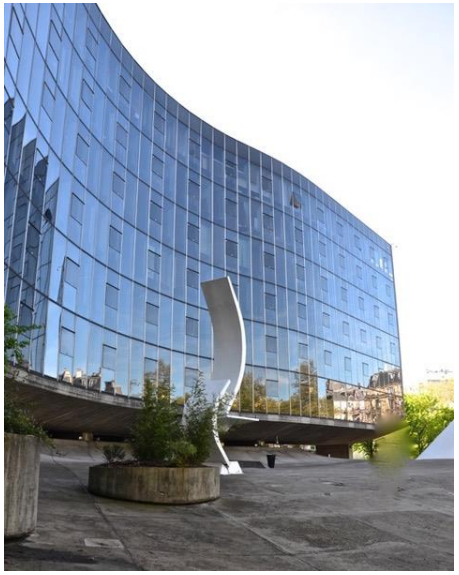
# JARDINS AVEC VUE DE LA BUTTE BERGEYRE AUX BUTTES-CHAUMONT, QUARTIER D'AMERIQUE AUTOUR DE LA BUTTE DU CHAPEAU ROUGE : FORTIFS, PIERREUSES ET GIGOLETTES

## JARDINS AVEC VUE DE LA BUTTE BERGEYRE AUX BUTTES-CHAUMONT, QUARTIER D'AMERIQUE



***Le Siège du Parti communiste français,*** place du Colonel Fabien, fut construit par le grand architecte brésilien Oscar Niemeyer. Inauguré en 1971, le Siège est définitivement terminé en 1980. La volonté de rompre avec la rectitude du Paris haussmannien, amène l'architecte à créer un lieu doté de courbes sensuelles et féminines, à l'image de la coupole qui se dresse sur le perron du Siège. Il imagine un bâtiment de six étages en courbe, surélevé sur des piliers de béton massif qui induit une impression aérienne de flottement, de légèreté paradoxale. Il masque, grâce à ce mouvement d'ondulation l'ensemble hétéroclite des bâtiments situés à l'arrière. La façade de verre fumé reflète le ciel et la course des nuages.

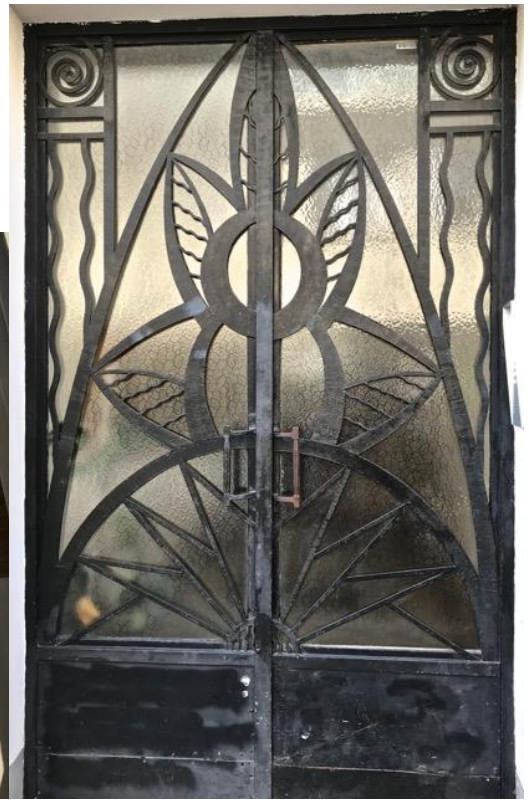
*''Contempler les nuages a toujours été ma distraction favorite. J'y voyais des cathédrales, des guerriers, des animaux fantastiques. Ce n'est pas l'angle droit qui m'attire, ni la ligne droite inflexible créée par l'homme. Ce qui m'attire, c'est la courbe libre et sensuelle, la courbe que je rencontre dans les montagnes de mon pays, dans le cours sinueux de ses fleuves, dans le nuage du ciel, dans le corps des femmes. Tout l'univers est fait de courbes''.*

*Oscar Niemeyer*

***La Butte Bergeyre*** doit son nom à un stade de 15 000 places inauguré en août 1918 et ainsi baptisé en hommage à Robert Bergeyre joueur de rugby tué à 20 ans au début de la première guerre mondiale. Il accueille la finale de la Coupe de France de football en 1920 et des matchs des Jeux Olympiques en 1924.

Tout commence en 1867 : ancienne carrière de gypse, la Butte n'est pas intégrée au Parc des Buttes-Chaumont. Après 1900, elle abrite un parc d'attraction, *''Folles Buttes'',* puis le stade qui est démoli en 1926 pour laisser place à un lotissement d'habitations.

*La Butte Bergeyre,* magnifique petit village caché qui reste méconnu par les touristes et les Parisiens eux-mêmes, culmine à une centaine de mètres d'altitude ; lieu unique à Paris avec son cadre champêtre, son architecture Art Déco et sa vue imprenable sur Montmartre, elle abrite également un espace vert : *le jardin partagé* ainsi qu'un petit vignoble *''Le Clos des Chaufourniers''.*



***Le Jardin partagé*** de la Butte Bergeyre, inauguré en 2004, offre un large panorama sur Montmartre et abrite plusieurs espèces d'arbres, de plantes, de fleurs et plantes aromatiques, sur des espaces communs et une dizaine de parcelles individuelles d'un m2. Un espace clos abrite six ruches qui ont permis en 2013 la récolte de 170 kg de miel. Les enfants disposent d'une petit espace de jeu.

Le petit vignoble produit environ cent litres de vin par an ; les raisins sont pressés à Bercy.

***La Villa Zilveli*** située sur la Butte Bergeyre, fut bâtie en 1933 par l'architecte viennois Jean Welz (qui collabora avec Le Corbusier) pour Athanase Zilveli, ingénieur et comptable grec, né en Turquie qui a acheté le terrain et fait construire cette villa qu'il a offerte en cadeau d'anniversaire à son épouse, une Normande rencontrée à Paris. Villa moderniste de 20 m de long, de 4,50 m de large qui repose sur de frêles piliers cruciformes en béton armé et s'élevant jusqu'à 5 m au-dessus du sol ; les deux grandes fenêtres offrent des vues remarquables sur la Basilique du Sacré-Cœur de Montmartre et sur toute la hauteur de la Tour Eiffel ; la façade était à l'origine vert pomme.

Chef-d'œuvre en péril racheté en 2019, dans un état de délabrement avancé par le designer Jean-Paul Goude pour 2,2 millions d'euros, ce dernier annonce en 2021, que, face à l'ampleur des travaux nécessaires à sa restauration, le bâtiment sera démoli et reconstruit à l'identique pour un coût équivalent à celui de l'achat.

***Hôpital Fondation Adolphe de Rothschild***

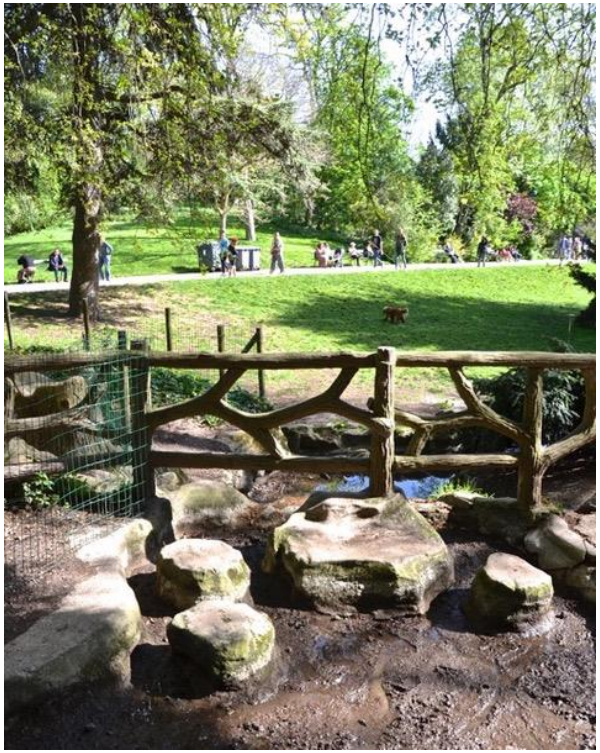
Selon les dernières volontés du baron Adolphe de Rothschild décédé en 1900, son épouse la baronne Julie-Caroline de Rothschild entreprend de faire construire un établissement spécialisé en ophtalmologie. En 1905, est inauguré le premier hôpital parisien, non seulement gratuit, mais surtout ouvert à tous, sans distinction religieuse ou politique. Cet édifice est pleinement intégré dans l'environnement verdoyant des Buttes-Chaumont et respectueux du style anglo-normand rappelant la campagne.

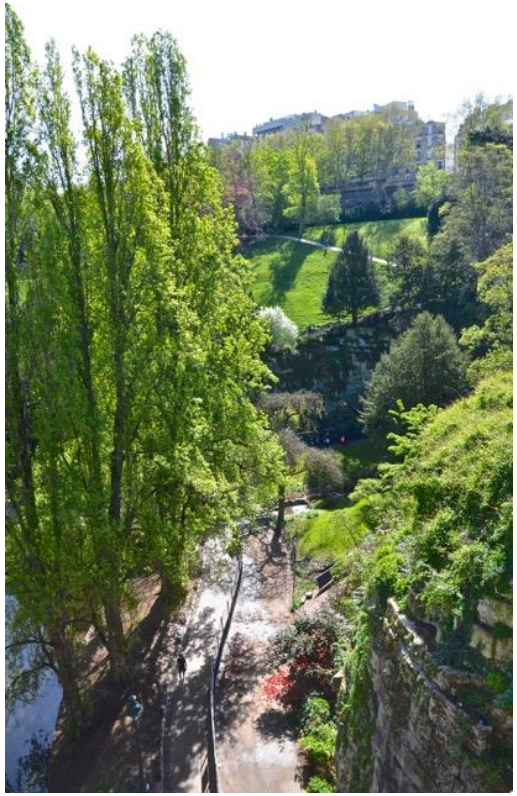
En 1990, la Fondation devient un hôpital participant au service public hospitalier et ajoute à l'ophtalmologie les spécialités dans les domaines têtes et cou.

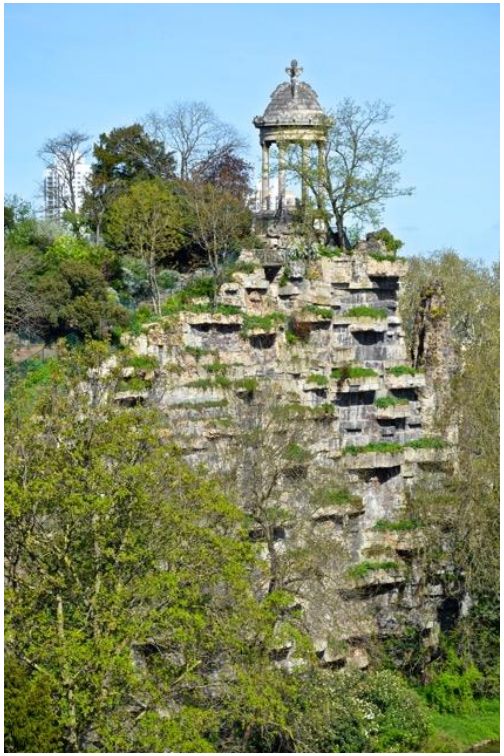
***Le Parc des Buttes-Chaumont*** est l'un des plus grands espaces verts de Paris (25 hectares), et l'un des plus originaux. Sa construction sur des carrières explique son escarpement et son dénivelé impressionnant. Très vallonné, il réserve de belles perspectives sur la Capitale. Son aménagement, avec ses grottes et cascades, son pont suspendu et sa folie juchée sur un belvédère, lui apporte un charme particulier. Il est agrémenté d'arbres exotiques et indigènes, et les nombreux oiseaux se partagent le territoire, et profitent du lac artificiel.

*La colline du Mont Chauve*, voici comment on appelait les Buttes-Chaumont autrefois. Haute d'une centaine de mètres environ, elle était parfois appelée *''Carrière d'Amérique''.* Pourquoi ? Parce qu'on y extrayait du gypse qui fut en partie exporté en Nouvelle-France, la colonie nord-américaine du Royaume de France. On y dégageait aussi de la pierre meulière très utilisée pour construire les immeubles parisiens. Longtemps ses galeries ont servi d'abris aux brigands et aux vagabonds, alors même que la colline était utilisée comme décharge publique. Puis Belleville, commune sur laquelle se trouvaient les Buttes-Chaumont, fut intégrée à Paris le 1er janvier 1860.

Napoléon III charge alors l'ingénieur Jean-Charles Alphand de construire un parc à l'emplacement des anciennes carrières de la colline du Mont Chauve. Le parc que nous connaissons a nécessité l'apport d'un million de m3 de terre pour que la flore puisse s'épanouir, la qualité du sol d'origine étant informe à toute vie. Les anciennes carrières sont aménagées, on mélange des roches artificielles et naturelles, et un lac d'un hectare et demi est créé, alimenté par trois ruisseaux dont un provenant du bassin de la Villette. Ce lac fait apparaître l'île du Belvédère, au sommet de laquelle on installe un kiosque qui s'inspire du temple de Vesta à Tivoli. Pour y accéder, il suffit d'emprunter la passerelle suspendue ou bien le pont dit *''des suicidés''.*





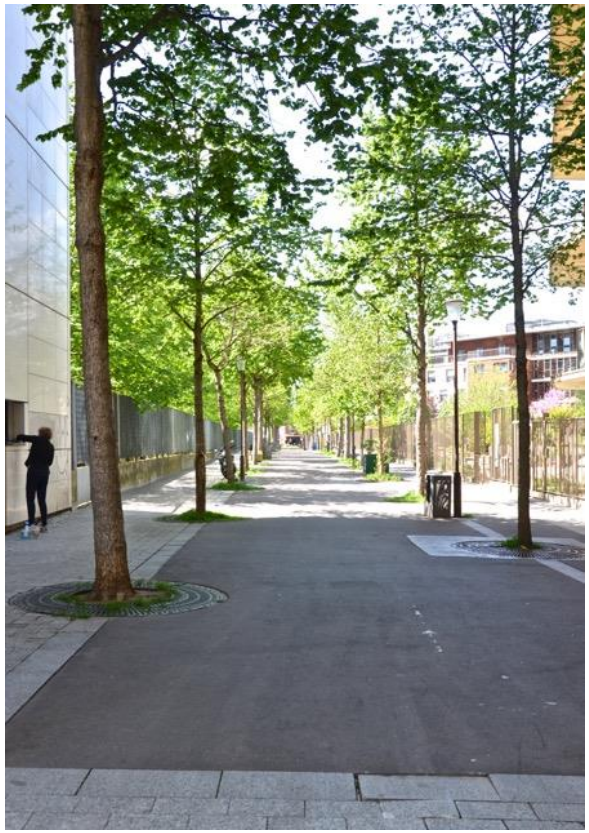


Rosa Bonheur

Une des villas du ***Quartier d'Amérique,*** bijou bucolique et havre de paix ; petit bout de campagne à Paris. Ces allées piétonnes et pavées sont longées par de jolies maisons individuelles habitées à la fin du XIXe siècle par la population ouvrière.

# AUTOUR DE LA BUTTE DU CHAPEAU ROUGE : FORTIFS, PIERREUSES ET GIGOLETTES

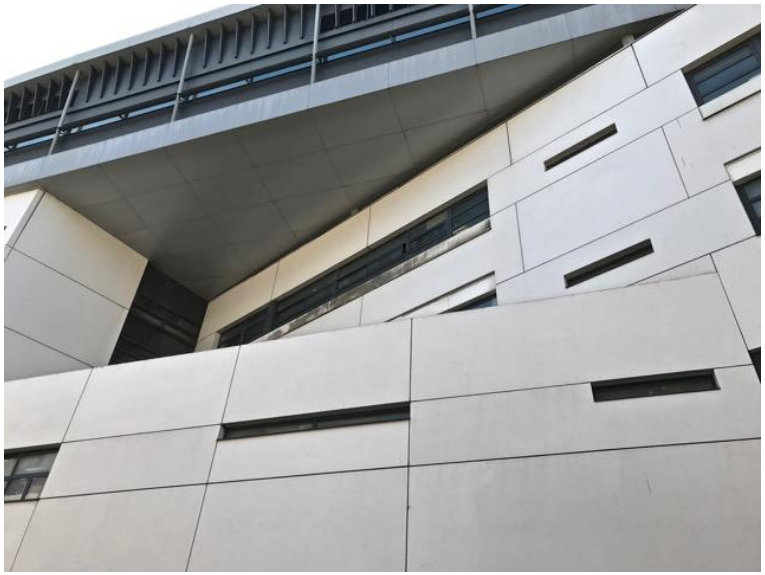
En 1919 l'imposante enceinte de Thiers qui encerclait la ville depuis 1844, fut démolie, ce qui libéra de vastes espaces : immeubles d'HBM (habitations à bon marché), jardins et équipement sportifs sont aménagés dans les années qui suivent. Construit de 1960 à 1973, le boulevard périphérique a disposé d'un emplacement tout trouvé : celui de *''La Zone''* entourant l'ancienne enceinte d'Adolphe Thiers. En 1844, l'impact de cette enceinte sur la frontière Paris-Banlieue est déterminante car l'enceinte est bordée d'un fossé puis d'une zone non constructible de 250 m. Cet endroit était le lieu de toutes les misères ; les prostituées des fortifications ou *''pierreuses''* ne sont pas exigeantes et pour quelques sous, un morceau de pain ou une chopine, elles accomplissent leur besogne en plein vent, sur le talus, dans les fossés ou abritées par quatre planches. Moins solitaire, *''la gigolette''* des fortifications se montre autrement plus redoutable, et est aussi moins honnête que la pierreuse du talus.



***Le jardin Hérold*** d'une surface de 2 800 m2 occupe une partie du site de l'ancien hôpital de la place du Danube. Dans le cadre d'une importante opération de rénovation urbaine, de nouveaux espaces verts ont été aménagés en 2012. Définis en concertation avec ses habitants, ils conjuguent convivialité et rencontres entre les générations. Trois jardins participatifs complètent un vaste espace paysager équipé de jeux pour enfants : un jardin partagé, un jardin solidaire et un jardin intergénérationnel animé par l'EHPAD Hérold et la crèche Francis Ponge.

EHPAD Hérold

***Le lycée technique Diderot*** d'une superficie de 22 000 m2 a une forme de vaisseau, ancré sur un banc de béton noir, et a une capacité de 1 200 élèves.



## *Parc de la Butte du Chapeau Rouge*

Le Chapeau Rouge était une ancienne guinguette située au Pré-Saint-Gervais. Au XIXe siècle, la Butte du Chapeau Rouge fait partie d'un réseau de carrières de gypse qui s'étend jusqu'aux Buttes-Chaumont. Elle échappe aux travaux d'aménagement qui suivent la démolition des fortifications de Thiers. Escaliers, abris, fontaine avec bassins en cascade agrémentent ce parc de 4,7 hectares, conçu par Léon Azéma (1888-1978), dans un style néo-classique, typique des années 1930 : la fontaine monumentale, intitulée Eve (1938), deux grands bancs en bois blanc qui matérialisent le symbole de la Paix, cette œuvre fait référence au discours pacifiste prononcé par Jean Jaurès le 25 mai 1913 ici même.
Le parc compte quelques arbres remarquables : oliviers de Bohème, tulipiers, sophora pleureur, arbre aux 40 écus…

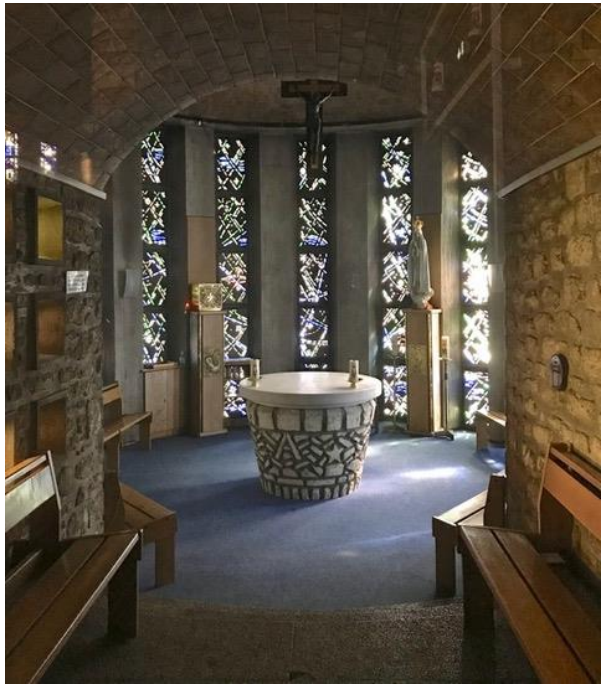
Aménagé sur l’ancienne zone des fortifications, le parc offre des vues dégagées et verdoyantes sur la banlieue nord-est de Paris.

***L'Hôpital Robert Debré*** conçu par l'architecte Pierre Riboulet (1928-2003), sera inauguré en 1988. Plus grand hôpital pédiatrique français, il dispose d'une surface totale de 80 000 m2.

Rompant avec la tradition des hôpitaux *''barres''* ou *''tours'',* Pierre Riboulet a su tirer parti au maximum de la forte dénivellation du terrain d'origine pour intégrer l'hôpital sur la colline toute entière. Le bâtiment principal en arc de cercle abritant l'hospitalisation est protégé du périphérique par un second bâtiment-écran où se trouvent laboratoires et bureaux médicaux.

L'ouverture sur la ville constitue également une des grandes innovations du projet : ainsi, une longue galerie panoramique portant le nom d'une *''rue hospitalière''* prolonge la ville à l'intérieur de l'hôpital. Cette galerie publique le traverse de part en part en desservant les différents services. Eléments végétaux et lumière naturelle jouent un rôle essentiel dans l'accueil des jeunes patients. Un jardin d'hiver intérieur planté sur deux niveaux présente l'apparition de la végétation sur Terre. Ce jardin des plantes primitives met en relation le public avec un univers végétal rare de plantes sans fleurs, et le paysage recréé constitue un spectacle pour tous les patients. Enfin, le bâtiment s'ouvre vers la ville par des terrasses blanches et cubiques et près de 7 500 m2 de terrasses-jardins sont plantées sur ce vaste ensemble aux formes courbes.

***L'église Notre-Dame-de-Fatima,*** aujourd'hui *l'église de la Communauté Portugaise de Paris,* a été construite à la suite d'un vœu : en 1944, le cardinal Suhard promet de faire élever une église à la Mère de Dieu si la Vierge sauve Paris de la destruction par les Allemands. Cette église, bâtie entre 1951 et 1954 sera consacrée à Notre-Dame Médiatrice de toutes Grâces. Un quartier d'habitations devait entourer le sanctuaire, il ne sera jamais construit. L'église se retrouve isolée, séparée de la paroisse par le périphérique tout proche qui fait fuir les gens. Elle ferme en 1974, et ne rouvre qu'en 1988 avec la construction de l'hôpital Robert Debré. A cette occasion, elle est confiée à la Communauté Portugaise de Paris sous l'appellation *''Notre-Dame-de-Fatima-Marie-Médiatrice''* par le cardinal Lustiger.



***Le Réservoir des Lilas*** est l'un des principaux réservoirs d'eau de la Ville de Paris alimentant en eau une grande partie du Nord et de l'Est de la Capitale, avec l'adjonction du réservoir de Belleville. Il a une capacité de stockage de 208 000 m3, ce qui représente environ un peu plus d'un tiers théorique de la consommation quotidienne des habitants de Paris.

***Le Regard des Maussins*** est un ouvrage construit au Moyen Age ; reconstruit à la fin du XVIIe siècle pour recevoir les eaux de source du Pré-Saint-Gervais, et reporté en 1963, à 550 m au sud-est de son emplacement primitif, lors de la réalisation du réservoir des Lilas.

***Le Jardin Serge Gainsbourg*** inauguré le 8 juillet 2010 Porte des Lilas, interpelle par sa situation singulière en surplomb du boulevard périphérique. Symbole de reconquête d'un territoire hybride laissé à l'abandon, une zone écartelée entre banlieue et Paris, devenue un lien dans la ligne droite du projet Grand Paris, le nouveau quartier à cheval entre Les Lilas et le 19e arrondissement est aujourd'hui des plus plaisants.

En 2005, afin de réduire le bruit et la pollution, améliorer le cadre de vie des riverains, la Ville de Paris fait recouvrir la zone par quatre dalles de béton suspendues au-dessus du périphérique.

Ce jardin, d'une surface de 1,4 hectare, porte le nom du père du célèbre *''Poinçonneur des Lilas''.* Il dessine un paysage vallonné autour d'une grande pelouse centrale. On y trouve jardins partagés, aires de jeux, un bassin central, le tout relié par *''la ficelle'',* un chemin en pente douce qui serpente au milieu de la verdure. De nombreuses variétés de plantes et d'arbres agrémentent les parties extérieures du jardin. Les paysagistes ont pris le parti d'une palette botanique sauvage dans l'esprit d'une lande d'Ile-de-France, avec des végétaux endémiques de la région.

Le ‘’Moissonneur des Lilas’’